

Amitié et  
Coopération  
Avec le  
Sud-Est  
Asiatique

# Bulletin de l'ACASEA

Septembre 2010

n° 103



Photo 786-18  
J. Obaton  
29 octobre 2009

**N**ous avons la chance, en rapprochant nos lecteurs et donateurs de pays qui attirent les touristes, d'avoir des facilités.

Lorsqu'à partir de 1975 nous avons accueilli des réfugiés de l'ancienne Indochine, les Français les ont assimilés bien plus facilement que d'autres.

## BUREAU DE L'ACASEA PROCHAINES RÉUNIONS (merci de respecter l'heure)

- Vendredi 15 octobre 2010 à 20h00
- Vendredi 3 décembre 2010 à 20h00

Les réunions du Bureau se déroulent désormais à la Maison des Associations de Caen, 7 bis rue Neuve Bourg-l'Abbé, à Caen.

Pour s'informer sur l'ACASEA :  
<http://www.acasea.org>  
[acasea2@wanadoo.fr](mailto:acasea2@wanadoo.fr)

Ils auraient mieux fait d'ailleurs de cultiver ces affinités il y a cent ans, pour éviter des guerres horribles et s'en faire des amis pour toujours. Le maoïsme ne s'est implanté, avec les terribles souffrances qui s'y rattachent, que comme une réaction à la supériorité que nos ancêtres ont exercée sur des peuples fiers.

Est-il plus difficile de vivre la paix que de faire la guerre ?

Nous agissons beaucoup en Thaïlande, pays resté libre, mais qui a craint « l'effet domino » après la chute de ses voisins. C'est un pays émergent, au prix parfois de compromissions par opportunité (avec la junte birmane par exemple), et dont les querelles intestines (exemples récents de flambées de violence) laissent les pauvres, les ouvriers du bâtiment, les paysans, les minorités, dans une misère, objet de curiosité pour le grand tourisme (les Méos, les femmes-girafes...), ou de débauche destructrice de la jeunesse (des massages érotiques aux gogo-bars).

Notre photo présente la rive thaïlandaise du Mékong au niveau de Nongkhai avec, au Nord, le Laos. Entre les deux, un fleuve majestueux. Au Sud, nous agissons (parrainages scolaires, aides aux femmes, aux malades du SIDA, développement rural...).

Un tourisme solidaire éviterait d'écraser les pauvres, qui sont notre raison d'être.

## Un aperçu sur les villes où s'active l'ACASEA

### La Thaïlande

La Thaïlande (en thaï: pratet thaï ประเทศไทย), couvre 514 000 km<sup>2</sup> et compte environ 67 millions d'habitants. C'est une monarchie constitutionnelle depuis 1932.

Sa capitale est Bangkok (Krungthep - กรุงเทพฯ, la Cité des anges). La langue officielle est le thaï et la monnaie le baht. Le mot *thaï* signifie par ailleurs « libre ».

L'ex-Siam est le seul pays en Asie du Sud-est à ne pas avoir connu la colonisation.

Durant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, le Siam envoya en 1918 une petite force expéditionnaire de 1284 volontaires en France.

2

Source WIKIPEDIA

Paris - Les fêtes de la victoire 14 juillet 1919

Les troupes Siamaises défilent sous l'Arc de Triomphe



L'actuel Roi de Thaïlande est Bhumipol Adulyadej, né en 1927 et donc très âgé. Il fut couronné le 9 juin 1946, devenant aussi le 9<sup>ème</sup> roi de la dynastie Chakri (fondée en 1782) sous le nom de Rama IX. Neuf rois se sont succédés sur le trône depuis 1782, avec des histoires agitées. En 1932, suite à un coup d'Etat, la monarchie absolue devint une monarchie constitutionnelle sur le modèle britannique.

Le blason de la Thaïlande représente Garuda, figure mythique dans l'hindouisme et dans le bouddhisme. Il possède un torse d'homme, des bras humain et des plumes et des pattes d'oiseau. Il est la monture de Vishnou.



Un drapeau jaune frappé d'un Garuda rouge flotte sur le Palais royal quand le roi est présent.

À l'origine, les Thaïs seraient venus de Chine du sud (province du Yunnan) à partir du XI<sup>e</sup> siècle. Ils vont rencontrer des tribus montagnardes (Lisus, Karens, Hmongs...) qui sont des ethnies tibétaines, et plus bas ils se heurtent aux Khmers.

La culture de la Thaïlande est profondément imprégnée par le bouddhisme theravâda, religion officielle et pratiquée par presque toute la population (sauf 4 % de musulmans et moins de 1 % de chrétiens).

Le Nord-Est, région que l'on appelle Isan, est habité par des populations proches des Lao, que l'on appelle « Thai Isan ».

### Quelques fêtes et jours fériés :

- 6 avril : Journée du Roi Wan Chakri ou Rama I<sup>er</sup>, fondateur de la dynastie
- 13 avril : Nouvel an Thaï Songkran, début de la saison des pluies
- 5 mai : Journée du couronnement du Roi actuel Bhumibol Adulyadej
- Première pleine lune de novembre : Fête des Lumières : Fin de la saison des pluies
- 10 décembre : Journée de la constitution qui célèbre le changement en monarchie constitutionnelle en 1932

L'économie repose d'abord sur l'agriculture, et notamment le riz. Bien que parmi les pays les plus prospères d'Asie, le fait que la Thaïlande dépende d'une monoculture l'a rendue extrêmement sensible aux fluctuations des cours mondiaux du riz et aux variations de la production. D'où un intérêt pour les méthodes de culture scientifiques comme l'irrigation contrôlée des rizières, de façon à stabiliser la production même lorsque les précipitations sont insuffisantes. Les élevages de crevettes sont aussi une source majeure d'exportations. La Thaïlande compte ainsi plus de 30 000 élevages.

Côté industrie, faute de main d'œuvre qualifiée, le pays est l'exemple type du pays atelier (textile et montage électronique), la valeur ajoutée des exportations est donc faible, et le pays souffre de la concurrence chinoise.

D'après les données de la Banque mondiale, sur 67 millions de Thaïlandais, les 20% les plus riches détiennent 55% de la richesse nationale, les 20% les plus pauvres n'en ont que 4%.

Les familles thaïes d'origine chinoise contrôlent la plupart des secteurs économiques du pays.

## Un pays durement touché à plusieurs reprises :

**1997** : crise économique asiatique, qui part de Thaïlande. A partir des années 50, des stratégies de développement sont mises en œuvre avec succès, ce qui attire les investissements étrangers.

Mais le surinvestissement et des niveaux de dette extérieure très élevés entraînent une crise monétaire qui commence par la chute du baht, puis : chute de la Bourse, fuite des capitaux, ventes des baths, puis des autres monnaies, intervention du FMI...

Les restrictions du crédit et de l'activité économique qui s'ensuivent réduisent dramatiquement le pouvoir d'achat des populations.

Le désespoir entraîne le pillage de centres commerciaux ; la diaspora chinoise est jugée responsable et victime de massacres ;

les suicides se multiplient, ainsi que la prostitution infantile (+ 20 % en un an en Thaïlande). Les sociétés en sont tellement marquées que les conséquences se font encore sentir aujourd'hui.

**2004** : le tsunami touche toute la côte sud-ouest, les touristes désertent les lieux, laissant des commerçants thaïs exsangues.

**Le mois de septembre est celui où les adhésions sont généralement renouvelées. Compte-tenu de la diminution des dons et des subventions de fonctionnement, la majoration de votre chèque est très souhaitable. Merci !**

## Un pays agité, divisé, secoué :

Le pays est divisé administrativement en 76 provinces. Les provinces du Sud, l'ancien royaume de Patani, rattaché en 1909 au pays, sont majoritairement musulmanes et secouées par des violences interreligieuses et séparatistes depuis les années 1970.

L'histoire de la Thaïlande depuis 1945 a été une suite de transitions difficiles et parfois sanglantes entre le pouvoir militaire et civil. 1946 : meurtre du jeune Roi Ananda Mahidol ; 1947 : coup d'Etat militaire ; 1957 : nouveau coup d'Etat ; 1973 : révolution civile ; coups d'Etat militaires de 1976 à 1983, démocratie depuis sauf de 1991 à 1992.

Les événements qui empoisonnent aujourd'hui la vie politique thaïlandaise prennent leur source dans l'arrivée au pouvoir du Premier ministre, Thaksin Shinawatra, en 2001.

Charismatique, Thaksin avait pris en compte, dans son discours, les populations rurales et défavorisées qui représentent 65% de la population. Suite à la crise financière de 1997 qui a touché tout le Sud-Est asiatique, il a su séduire les plus pauvres et s'arroger une majorité avec son parti Thai Rak Thai (Thaï aime les Thaïs). Corrompu, multi-milliardaire, il a été accusé de malversations et de vendre son pays à l'encan.

Le 19 septembre 2006, alors que Thaksin était à l'ONU à New York, l'armée a pris le pouvoir avant d'instaurer une autorité provisoire fidèle au roi de Thaïlande. L'ancien commandant en chef de l'armée est investi en qualité de premier ministre par le Roi. Mais lors d'élections législatives le 23 décembre 2007, le Parti pro-Thaksin obtient la majorité.

Retournement en décembre 2008 : un gouvernement dominé par le parti opposé et soutenu par les généraux est désigné par le Parlement.

Le mouvement des « Chemises rouges » a été initié par Thaksin après son éviction du pouvoir. Au départ, les « rouges » étaient donc ses supporters. Aujourd'hui, leur composition est plus complexe.

Et les « Chemises jaunes » ? Le jaune est la couleur de la monarchie en Thaïlande. Cette coalition ponctuelle rassemble en majorité des citoyens des classes moyennes supérieures et quelques intellectuels, lassés de la corruption. Elle est soutenue par l'armée et par le pouvoir en place.

La crise politique a révélé au grand jour les divisions de la société, ses inégalités entre la scintillante Bangkok et le monde rural.

Le seul lien constant entre les Thaïs est le Roi, mais sa santé est fragile, sa popularité décroissante et le prince héritier ne fait pas l'unanimité.

### Reportage de Caroline NORMAND en Thaïlande

Elle est directrice de la rédaction de « Lado tv ». Elle accompagnera son père, Jean Obaton, du 27 octobre au 5 novembre (Pattaya- Nongkhai). Son film devrait d'abord passer à la télévision régionale de Bordeaux, et on peut espérer ensuite à l'échelon national pour le plus grand profit de l'ACASEA.

La prochaine mission de Jean OBATON se déroulera du 21 octobre au 22 novembre 2010. Il sera ponctuellement accompagné de sa fille, Caroline NORMAND (voir ci-dessus) et de Michel BIDERMAN, qui profitera de la mission pour visiter son filleul. Le compte-rendu illustré de la mission paraîtra dans le bulletin 104 de janvier 2011.

# L'ACASEA a un Présent, un Passé,

## un Avenir...

### L'aide psychologique et sociale aux enfants perturbés et violents

Photo J. Obaton

562-8

8 décembre 1997

Sareth faisant la lecture à un groupe d'enfants à PHARE (Battambang)



4

Visitant en Thaïlande les camps de premier accueil des réfugiés de l'ancienne Indochine, à partir de 1976, je n'ai pas été long à mesurer la gravité de la situation pour les enfants ballotés par la guerre au Viêt Nam ou par le génocide au Cambodge.

Nous avons été nombreux à nous préoccuper d'essayer de les sécuriser après ce qu'ils avaient vécu et subi, et de tenter de sauver leur civilisation.

Ainsi Véronique DECROP, sortant d'une École des Arts Déco, a organisé à Khao-I-Dang, pour les enfants cambodgiens, avec les conseils du Père jésuite Pierre CEYRAC, un enseignement du dessin, pour les occuper et comme psycho-thérapie, un crayon noir gras à la main.

Certains, devenus adultes, ont publié leur joie d'avoir pu s'exprimer ainsi. Parmi eux, des talents se sont révélés. Ainsi Sareth SVAY... qui vient de finir avec grand succès sa cinquième année à l'École des Beaux-Arts de Caen.

Cette initiative est devenue alors la modeste association « Patrimoine Humain et Artistique des Réfugiés et de leurs Enfants » (PHARE), avec l'ambition de sauvegarder chez les jeunes la civilisation de leurs ancêtres. L'enseignement était en français, et toute l'équipe de jeunes animateurs formée, qui a aujourd'hui dans les 34 ans, est encore généralement francophone à Battambang, où elle est rapatriée et s'est développée.

D'autres, comme le SIPAR, ont diffusé des livres d'enfants en khmer, et j'ai connu parmi les jeunes bénévoles Sisavang SOR, qui devait publier plus tard (1990) un témoignage sur son vécu. Il est venu me le présenter à Caen. Il y avait aussi, et je l'ai aidée, la jeune Sochua MU, qui devient Ministre de la Condition Féminine du Cambodge.

*Il appartient à l'ancien président (et fondateur) de montrer comment les actions en cours, ou en projet, s'expliquent par le vécu d'hier. Un panneau d'exposition réalisé cette année avec la collaboration d'un nouveau membre du bureau, Cédric BLAISE, déclare avec assurance, mais ce n'est pas une vantardise :*

*« Toutes nos actions, bien choisies et menées, se développent, aucune n'a échoué. Je passe le flambeau bien allumé, et ne m'éloigne pas... »*

Les « Mineurs non accompagnés » étaient nombreux, surtout parmi les enfants vietnamiens, voués à tous les abus de la part des para-militaires thaïlandais qui gardaient les camps. La France en a accueilli, et la Croix-Rouge me chargea pour ma région (Normandie-Bretagne), de leur trouver des familles d'accueil, en accord avec les juges des mineurs. Tous sont maintenant bien insérés, avec des situations satisfaisantes (certains sont ingénieurs ou docteurs).

Il y a eu bien des épisodes, comme ces enfants repêchés sur une barque à la dérive en mer de Chine (boat-people), et déposés à Cherbourg (voir bulletin n°20, juin 1989), ou la récupération dramatique de deux jeunes Vietnamiens chez les pirates, au sud de Maïrut, le long des Cardamones (je l'ai racontée sous un pseudonyme dans le bulletin n°29 d'avril 1991).



Véronique Decrop a publié un livre avec des dessins de ses élèves : « Voyage dans les rêves des enfants de la frontière » (1988), et a rapporté en France des milliers de dessins, dont certains sont sinistres. Les plus remarquables sont promis à l'exposition dans une galerie d'art au Cambodge, car ils appartiennent au patrimoine culturel de ce pays. J'ai eu l'occasion d'admirer des aquarelles étalées pour sélection sur la terrasse du premier bâtiment de PHARE, où l'enseignement des arts plastiques n'a pas cessé de se développer. Une jeune fille qui en a profité, ayant révélé des talents d'artiste, a fini en juin 2010 la troisième année de l'École des Beaux-Arts de Caen (Plusieurs de ses tableaux sont sur le site de l'ACASEA).

A Battambang, des enfants perturbés ou très misérables et abandonnés à la violence ont bénéficié d'une autre thérapie : le cirque.

Une forme disciplinée, canalisée, de leur dynamisme. De 2002 à 2004, le Conseil Général du Calvados a permis d'améliorer les moyens de cette activité pédagogique, dont le restaurant-école... qui est devenu le point de rencontre mondial annuel des responsables d'activités « Cirque » à vocation pédagogique, sous le nom de « Festival Tini Tinou ». Le niveau professionnel des meilleurs leur permet des tournées annuelles en France et pays voisins.

À Battambang également, nous soutenons l'association Komar Rikreay (Enfants heureux), fondée par une amie, Rose-Anne PAPAVERO, qui accueille des enfants « trafiqués » ou perdus, souvent amenés par l'UNICEF, pour leur donner le calme, une éducation, une formation technique et agricole. Le Conseil Général du Calvados leur a financé des bâtiments, un terrain de sport, trois hectares de rizière, du matériel agricole.

Sareth Svay, diplômé en main, a rejoint en décembre 2009 son pays comme Président de l'association AGORA, créée dans le bureau de l'ACASEA le 2 février 2008. Il a ouvert le 1er janvier 2010 un enseignement du dessin et de l'aquarelle, dans une maison de Siem Reap, louée par l'ACASEA. Les cours sont assurés bénévolement par sa fiancée Maline YIM et 4 ou 5 de ses amis issus de PHARE, le soir et les week-ends.

Ce cours n'est qu'une première étape d'un grand projet d'École Supérieure des Beaux-Arts à Siem Reap, à 12 km des temples d'Angkor, où des jeunes Cambodgiens seront formés, selon leurs possibilités, à l'artisanat ou à l'art. L'artisanat aura, en lien avec l'association « Les Artisans d'Angkor » (où Sareth est maintenant directeur artistique), surtout un but commercial, pour faire profiter la population locale des ressources engendrées par 2,5 millions de touristes par an. Mais les plus doués seront incités à développer l'art khmer contemporain, contribuant à exprimer l'âme khmère, à concevoir l'avenir de leur pays.

Une galerie d'art y sera annexée, nommée Galerie Ngeth Sim, du nom d'un grand peintre cambodgien décédé en France en 2002. Six tableaux de grande valeur, dont certains figurent dans le recueil que nous avons publié de ses œuvres en 1988, et placés sous ma protection (dont celui qui illustre la couverture du livre), y seront exposés, ainsi que les œuvres les plus expressives des enfants de Khao-I-Dang.

Ainsi, depuis presque 35 ans, mes amis et moi avons contribué à accompagner le Cambodge dans son sauvetage et sa résurrection, avec le plus grand respect pour sa culture, et pour l'avenir de ses enfants, plus faciles à établir comme responsables de leur pays que ceux qui ont été décérébrés par les Khmers rouges.

L'un d'eux toutefois, issu petit de Khao-I-Dang, en devenant un Obaton, a quitté sa civilisation, mais a transmis, aujourd'hui marié à une Normande, la « blak mark » à leur bébé, ce signe caractéristique de « l'Asie Brune ».

¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥

*Ceci constitue le premier feuillet d'une évocation géographiquement plus large des hommes et de leurs problèmes, que j'ai découverts en Asie du Sud-Est. J'y ai beaucoup appris, j'en ai été transformé. Je vous ferai partager ma passion tout au long des numéros suivants, avec la façon dont ma démarche humanitaire s'y est soumise, adaptée.*

*Je ne suis jamais allé en Asie avec des idées préconçues. Tout est issu de ce que les pauvres rencontrés m'ont appris et demandé. J'ai essayé d'y intéresser diverses générosités publiques et privées en Occident. Nous n'avons pas de permanents en Asie. Nous sélectionnons, visitons et soutenons des partenaires asiatiques, respectueux de leur approche bouddhiste (ou à Manille, chrétienne).*

Jean OBATON, Président d'Honneur

## L'association cambodgienne PHARE, que l'ACASEA soutient depuis longtemps, fait sa tournée 2010 intitulée « ROYAUMES » avec un spectacle de cirque « venu d'ailleurs »

<b>En octobre :</b>	Du 13 au 17 à Paris (75) Le 27 à Langeux (22) Le 28 à Pougonvelin (29)	Village du Cirque, Rue du Cirque Le Grand Pré (à confirmer) Espace Culturel Keraudy (à confirmer)
<b>En novembre :</b>	Le 7 à Fontenay-aux-Roses (92) Le 9 à Iffs (14) Les 19 et 20 à Villejuif (94)	Théâtre des Sources Espace Jean Vilar Théâtre Romain Rolland
<b>En décembre :</b>	Du 6 au 9 à Corbeil-Essonnes (91) Du 10 au 12 à Thaon-les-Voges (88) Le 13 à Vesoul (70) Du 15 au 17 à Epinay-sous-Sénart (91) Les 21 et 22 à Pantin (93) Du 24 au 29 à Gênes (Italie)	Théâtre (à confirmer) Théâtre de la Rotonde Théâtre Edwige (à confirmer) Fêtes de l'hiver (à confirmer)

Tous les spectacles débutent à 20h00.

Pour tout contact, se rapprocher du « Collectif Clowns d'Ailleurs et d'Ici »

Tél : 01 48 43 39 17 - Mobile : 06 81 01 65 - [ccai.contact@gmail.com](mailto:ccai.contact@gmail.com)

# L'ACASEA A PARTICIPÉ À LA « FÊTE DES COMMUNAUTÉS » D'HEROUVILLE-SAINT-CLAIR, LE 30 MAI DERNIER...



6

Pour cette année 2010, le thème de la fête était le 50ème anniversaire de l'indépendance des pays d'Afrique francophone.

C'est autour de spécialités culinaires, de musiques et danses du monde que 70 associations, dont l'ACASEA, ont dressé leur traditionnel stand.

Étaient présents, Jean Obaton, le nouveau Président Jacques de Pesquidoux et d'autres membres du bureau qui se sont relayés dans le stand. Tout le monde a œuvré pour faire connaître nos actions au public nombreux, estimé à 6000 spectateurs.

Une vente d'objets d'Asie du Sud-est a permis de terminer cette journée avec une petite recette qui sera précieuse au fonctionnement de l'association.

C'est, après une journée tout en couleurs et une météo sans pluie, que nous avons pris rendez-vous pour l'année prochaine.

C'est également l'occasion de vous présenter le nouveau Président de l'ACASEA, Jacques de PESQUIDOUX (à gauche), accompagné du Président d'honneur, Jean OBATON (à droite).

*Yvan Labbé*

## ...AINSI QU'À LA « FOIRE AUX MOUTONS » DE JOBOURG À LA HAGUE, LE 7 AOÛT DERNIER

Un franc succès pour l'ACASEA. Comme chaque année, Béatrice BOIVIN, responsable de l'antenne de La Hague, avait constitué une équipe de crêpières efficace dont le stand a été assailli par les visiteurs.

Elles avaient commencé à travailler la veille. 948 € bruts de recette dans la journée, avec des crêpes au sucre, confitures, chocolat à 0,60 € (bénéfice pour l'ACASEA : 840 €). 1 580 crêpes vendues en 10 h, soit 2,6 à la minute. Et il y a eu pour la première fois, rupture de stock avant la fin de la journée...

À côté, au stand d'information de l'association, Béatrice Boivin, Fernand Teixeira et Jean Obaton se sont évertués à retenir l'attention des consommateurs de crêpes sur nos activités en Asie. Nos visiteurs ? Nombre de vacanciers et d'habités de La Hague, venant chaque année aux nouvelles.



Quelques promesses de nouveaux parrainages et d'adhésions ont été recueillies.

La foire aux moutons, manifestation paysanne à la fois commerciale, technique et festive, a bénéficié d'un temps favorable malgré les prévisions et a reçu environ 4 000 personnes. Remercions les organisateurs qui mettent à notre disposition deux stands et tout un matériel pour faciliter nos conditions de travail !

Il s'agit de faire des crêpes normandes au profit du développement de lointaines contrées du sud-est asiatique ! Une initiative à saluer, à recommander, à imiter !

Alexandre BOIVIN

# Nouvelles des filleuls de Nongkhai

À Nongkhai, nous n'avons plus que 68 filleuls, depuis la rentrée de mai 2010, les 10 nous ayant quittés n'ayant pas été remplacés, afin de nous rapprocher de l'équilibre du budget, malgré les parrains négligents ou défaillants (il y en a encore 5). Les parrains qui ont perdu leur filleul(e), sont invités à se reporter sur un(e) autre, dont nous payons les études, mais qui sont sans parrain.

Parmi les filleuls que nous avons perdus, il y a hélas Wipawee, grande handicapée de 13 ans, à laquelle nous avons demandé d'offrir un fauteuil roulant. Elle est décédée dans sa maisonnette en avril dernier.

À l'inverse, Benjamart a tiré grand profit de sa bourse scolaire depuis 9 ans. Après 4 ans à l'université, elle a un diplôme en anglais de tourisme et de gestion hôtelière, qu'elle met déjà en pratique dans un grand hôtel de Bangkok.

Elle est fière d'avoir un métier lui permettant d'aider sa famille très endettée.

Les 9 départs vers la vie active se répartissent ainsi :

- 3 de 21-22 ans (1 garçon et 2 filles) ont fini des études supérieures. 2 ont un travail à Bangkok, le 3ème y partira aussi.
- 3 de 18-19 ans (1 G-2 F) ont arrêté au bac. Les filles travaillent pour aider leur famille. Le garçon travaille à Bangkok.
- 3 filles de 16 ans ont arrêté après 3 années de secondaire et travaillent à Bangkok pour aider leur mère.

Il est dommage que les études de nos filleuls ne leur offrent pas plus d'occasions de contribuer au développement régional. Comment faire pour les retenir dans leur province ?

## Le pavillon des infirmières au Friendship Village de Nongkhai

Sa construction n'est pas commencée, et il est très ennuyeux qu'il ne puisse pas accueillir les infirmières qui doivent assurer des soins quotidiens aux malades de tout le village qui vient de se développer.

La demande de subvention que l'ACASEA a présentée en mars 2010 au Conseil Général du Calvados, est l'une des 4 retenues au titre de la Coopération Décentralisée. Mais celle au profit des victimes de Haïti est prioritaire et ne sera chiffrée que le premier octobre.

Le solde disponible sera ensuite partagé entre les 3 autres, et nous ne pouvons prévoir si nous aurons les 29 000 € demandés. Comme nous venons d'adresser aux Sœurs de Nongkhai 7 000 € comme premier versement pour les parrainages scolaires, nous espérons que cela leur donnera une aisance de trésorerie leur permettant de commencer les travaux dès la fin de la mousson.

Si nécessaire, nous lancerons une souscription pour terminer le chantier. Deux adhérents ont déjà envisagé un legs, et un don anonyme est également dans les possibilités.

En 2001, nous avons financé sur fonds propres le premier bâtiment du Friendship Centre. Nous serons heureux d'y apporter la clé de voûte...

## L'hôtel maternel de Phnom Penh

Sa grande utilité, soulignée par Mme POK Oeun, responsable à « Pour un Sourire d'Enfant » des enfants prématurés et des femmes en fin de grossesse difficile, a été confirmée par notre enquête. D'ailleurs quelle capitale du Tiers-Monde n'en aurait pas besoin ?

Les deux premiers problèmes à résoudre sont :

- Le choix d'une maison de location, si possible proche de l'hôpital Calmette. La question sera vue sur place en novembre.
- Le financement. À Manille, pour six femmes cohabitant dans le « Mother and Child » initié en 1996, la somme de 1220 € adressée chaque mois, couvrirait la plus grande partie du fonctionnement, personnel y compris. Peu à peu le nombre de pensionnaires est passé à treize, avec environ autant de « toddlers » (bambins, laissés pour compte) et cinq salariés. L'association AMADE, présidée par Caroline de Monaco, que

nous avons sollicitée, a couvert les deux tiers des frais, et nous avons pu réduire notre participation à 800 € par mois. Nous espérons que AMADE augmentera ses versements à partir du 1er janvier 2011, nous libérant ainsi de notre contribution. De toute façon, pour pouvoir ouvrir un centre similaire à Phnom Penh, nous avons prévenu la Fondation Virlanie que nous cesserions les versements fin 2010.

Sans suffire, la somme libérée nous permettra de démarrer le nouveau Centre. Une subvention sur fonds publics, ou plusieurs plus modestes de fondations privées, devraient permettre l'ameublement et les équipements.

Le personnel compétent sera recruté à Phnom Penh et la responsabilité confiée, comme nous le faisons toujours, à une femme du pays et de la religion du pays.

Cela devrait être notre première réalisation en 2011.



Dessin original  
d'Emmanuel CHAUNU

**ACASEA**

**L**e changement de classe de nos filleuls de Nongkhai a lieu fin avril début mai. Nous prions les parrains et marraines qui ne sont pas « mensualisés », de bien vouloir verser au moins la moitié de la bourse en mars-avril, et pour simplifier, d'y ajouter si possible le renouvellement de l'abonnement adhésion, sauf s'il a été versé lors de l'assemblée générale. Penser au changement progressif de tarif à partir de 10 ans, et à l'argent de poche qui s'y ajoute. Les tarifs indiqués sont exprimés en Euros. L'âge à prendre en compte est celui qui sera atteint au cours de l'année scolaire.

**M**ERCI.

	Bourse	Argent de poche	Abonnement bulletin	Adhésion ACASEA	TOTAL
Enfants < 10 ans	120	0 à 10	10	20	150 à 160
De 10 à 14 ans	170	10 à 15	10	20	210 à 215
De 14 à 16 ans	170	25	10	20	225
De 16 à 18 ans	170	35	10	20	235
Vocational ou technique	200	45	10	20	275
Université	300	45	10	20	375

### Notre logo

La maison suggère l'accueil, la protection. Ici d'une jeune maman asiatique et de son bébé.

Cela peut être au foyer «Mère et Enfant» à Manille... dans un camp de réfugiés Karenni à la frontière birmane... dans un village pauvre de l'I-Sân, région de Nongkhai en Thaïlande...

L'enfant qui étudie : la scolarisation comme prévention, pour les jeunes, des risques de la rue, de la prostitution...

L'ensemble suggère paix, pureté, innocence, sérénité, joie de vivre, partage.

### Amitié et Coopération Avec le Sud-Est Asiatique

4, rue George Sand - 14000 Caen - Téléphone : 02 31 73 17 17 - E-mail : [acasea2@wanadoo.fr](mailto:acasea2@wanadoo.fr)

Ce bulletin veut être pour tous ceux qui s'intéressent au Sud-est asiatique, un outil de travail et un moyen d'information.

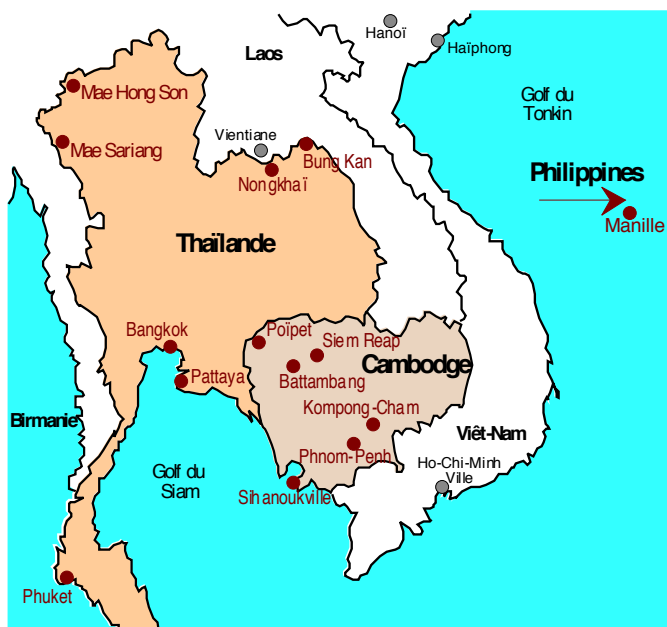
Participation aux frais :

- Pour un numéro **5,0 Euros**
- Adhésion à l'association, pour un an **30,0 Euros** incluant le bulletin pour être associé à la vie de l'association (à renouveler avant l'assemblée générale)
- Parrainage scolaire (un an) **150,0 à 375 Euros**  
(Minimum + abonnement + adhésion + argent de poche, soit **210 à 235 Euros** pour la plupart) à **verser au moins pour moitié en mars-avril, le solde si possible en septembre-octobre**

Les dons entraînent l'envoi gratuit du bulletin pour un an. Le service du bulletin part du dernier numéro paru au moment du versement.

**L'ACASEA ouvre droit à la déduction fiscale maximale dans les limites légales.**

### Notre zone d'action



**ACASEA**  
Bulletin 103  
Septembre 2010

**VENEZ TRAVAILLER ET DÉCIDER AVEC NOUS**

**ET SI VOUS APPROUVEZ NOS ACTIONS POUR  
LA DIGNITÉ DE L'HOMME, AIDEZ-NOUS**